

# Bricquebec-en-Cotentin. Échange avec les îles Anglo-Normandes

## Vers un renouveau de l'initiation au normand ?

**TROIS** représentants des Îles Anglo-Normandes de la Manche ont été accueillis récemment au collège Marcel-Grillard. Ben Spink, responsable de service de l'Office du jèrriais, a expliqué qu'à Jersey sept enseignants de jèrriais à temps complet assurent des cours hebdomadaires à mille élèves. Aline Cattermole, professeur de jèrriais, précise que ces cours vont de la maternelle jusqu'au lycée. Elle-même assure un cours pour adultes par Internet. Sir Richard Collas, président de la commission linguistique de Guernesey, est venu en observateur pour relancer les cours de guernesiais. « Cet échange, très fructueux, a été initié et souhaité par Marie-Claire Lecoffre, relate Rémi Pézeril, président des amis du Donjon. Le matin, une réunion a fait le point sur l'enseignement du normand. Le principal du collège a précisé que l'atelier d'initiation en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> ne peut être officiellement qualifié de cours mais d'ateliers. En effet, après la réunion ayant eu lieu au Ministère de l'Éducation nationale, le picard et le gallo ont obtenu quelques possibilités de cours mais pas le normand, le poitevin ni le bourguignon. Cependant les professeurs de français peuvent étudier des textes en normand. On les appelle alors des ateliers... ».

Après le repas au collège, Renaud Girard, professeur d'histoire-géographie, qui prépare l'atelier de langue normande, avait rassemblé 22 élèves qui ont brillamment lu et traduit des leçons en normand, un extrait du Roman de Renard, chanté *Le vêtu* et *Le p'tit goubelin* et interprété en mode slam un poème sur les pluies écrit par leur professeur.

La richesse vient de la diversité

Un bel échange illustrant tout à fait l'esprit de la position défendue par Renaud Girard : « Apprendre le normand est la manifestation de l'intérêt, du respect, de l'affection et parfois même de l'amour que nous portons à ceux qui nous entourent... Car une langue exprime la nature profonde d'un peuple, son identité, son âme... C'est découvrir les liens entre le normand et de nombreuses langues : le normand est la langue d'Oil qui a le plus influencé le français ! N'oublions pas que l'on a commencé à écrire en normand avant d'écrire en français... » Ces mots forts du jeune professeur pas-

sionné sont sans aucun doute de nature à sensibiliser les Normands, car, martèle Renaud Girard : « La richesse vient de la diversité » reprenant la phrase de Jean Malaurie, géographe et fondateur de la collection Terre humaine. Faisant écho à celle de Gilles Perrault qui déclarait en 1985 : « Il ne s'agit pas de jouer le normand contre le français. Il s'agit de sauvegarder un atout. De ne pas laisser s'abolir une différence (et plus le monde va, plus nous comprenons que chaque pays sera riche de toutes ses différences) » Le mot de la fin en forme de défi, lancé par Renaud Girard : « Alors, le collège de Bricquebec, dernier des Mohicans ou point de départ d'un renouveau de l'initiation à la langue normande ? »

E. G.



« Apprendre le normand pour renforcer un lien avec ceux qui nous entourent... Goûter la saveur des mots... » : une conviction partagée par les visiteurs venus des îles Anglo-Normandes, Renaud Girard et... les collégiens !